

Avis adopté

Séance plénière du 14 avril 2026

« Crises sanitaires : prévenir, anticiper, coordonner »

Déclaration du groupe CFTC

Que reste-t-il de la pandémie de Covid 19 six ans après les événements qui ont mis nos sociétés à l'arrêt ? De nombreux traumatismes, directement et indirectement liés à la maladie, comme l'illustre la persistance de symptômes d'anxiété chez nos concitoyens. Des inégalités économiques et sociales invisibles qui, une fois révélées par la crise, n'en finissent pas de s'enraciner sans que le temps n'y change quoi que ce soit. Mais le pire, assurément, c'est la méfiance qui a pu s'installer entre les citoyens et leurs institutions, entre les usagers et leurs services publics, entre le monde politique et scientifique.

Cette amertume tenace ne pourra se résorber qu'en tirant les leçons de cet épisode tragique qui a, comme rarement auparavant, révélé les fractures qui lézardent la cohésion du pays. Non pas en instruisant infiniment des procès en responsabilité qui oublient que derrière l'erreur personnelle, voire collective, se trouvent souvent des failles systémiques existant de longue date. Avec ses travaux, le CESE fait très pertinemment le choix de porter son attention sur les changements structurels nécessaires pour qu'il y ait véritablement un avant et un après Covid, en respect des sacrifices et des efforts fournis par tous les Français.

Pour cela, les politiques publiques doivent rapidement changer de matrice, en adoptant un mode d'action fondé sur le triptyque « prévention, anticipation et coordination ». La prévention d'abord, en agissant sur les déterminants de la crise, tel que la dégradation de l'environnement, ainsi que sur les facteurs qui l'aggravent, comme la précarité matérielle. L'anticipation, ensuite, en réparant par exemple les insuffisances de moyens d'un secteur sanitaire et social toujours sous pression. Enfin, par la coordination étroite et l'information régulière de tous les acteurs politiques, administratifs et civils qui, pour prendre des mesures acceptables, doivent apprendre davantage à construire ensemble les décisions.

En clair, une société résiliente aux crises qui ne manqueront pas de survenir à nouveau, c'est une société socialement juste, économiquement prospère et, surtout, démocratiquement fonctionnelle.

Le groupe CFTC remercie les rapporteurs et **a voté en faveur de l'avis.**